



PHOTOGRAPHIES: TRISTAN JEANNE-VALES

Richard III Loyauté me lie

d'après William Shakespeare.

Conception de Jean Lambert-wild,
Élodie Bordas, Lorenzo Malaguerra,
Gérald Garutti, Jean-Luc Therminarias
et Stéphane Blanquet

À Limoges, Paris, Forbach, Dijon, Brétigny-sur-Orge,
Vesoul, Melun, Chelles...

Texte publié aux Solitaires intempestifs

THÉÂTRE

Dans la vie réelle, le comédien et metteur en scène Jean Lambert-wild s'habille toujours de la même façon, un haut blanc et une sorte de pantalon de golf beige à bretelles, mais sur scène, il est devenu «son clown», un clown blanc en pyjama rayé et collerette qu'il développe depuis une quinzaine d'années. Et c'est donc ce clown, mystérieux et inquiétant qui interprète Richard III. Le clown blanc a souvent besoin d'un partenaire avec qui il entretient une relation complexe et ambiguë, confident, âme damnée, ennemi juré, souffredouleur, tortionnaire, fou du roi...c'est la comédienne suisse Élodie Bordas qui va faire face au roi de diverses façons en se chargeant des autres rôles.

Pour ces deux personnages, il fallait un décor adapté, c'est un carrousel de fête foraine, une baraque de foire, un castelet de marionnettes, aux couleurs violentes, qui s'anime et se transforme, tire d'anciennes ficelles, sonne sa propre musique, se grime, se maquille au gré des projections et de la technologie. Si le spectacle est relativement court (environ 2 heures), il n'y a pas un instant de répit ni pour les comédiens-clowns, ni pour les spectateurs. On peut s'y perdre un peu si on ne connaît pas bien car les scènes s'enchaînent à une vitesse tourbillonnante, mais l'ennui n'a pas sa place. Les surprises s'amoncellent, la tragédie fait rire, le comique fait sursauter, jeux de rôles, jeux de massacre, changements de costumes, de voix, de sons, performances physiques, on retient son souffle du début à la fin, époustouflante. Pas de metteur en scène «attitré», ils en sont tous partie prenante, les deux comédiens mais aussi le scénographe Stéphane Blanquet, l'adaptateur et traducteur Gérald Garutti, le metteur en scène Lorenzo Malaguerra, le compositeur sonore Jean-Luc Therminarias... Le titre du spectacle est la devise surprenante du roi Richard «Loyauté me lie», un roi effroyable et paumé, mal-aimé, revancharde, pathétique, machiavélique, avide de pouvoir dans cette fantaisie baroque et fantastique.

/ MARTINE SILBER /